

Études internationales



CALABRE, Serge. *Filières nationales et marchés mondiaux de matières premières, veille stratégique et prospective*. Paris, Economica, 1997, 496 p.

Hélène Pellerin

Volume 29, numéro 3, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703933ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703933ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pellerin, H. (1998). Compte rendu de [CALABRE, Serge. *Filières nationales et marchés mondiaux de matières premières, veille stratégique et prospective*. Paris, Economica, 1997, 496 p.] *Études internationales*, 29(3), 743–743.
<https://doi.org/10.7202/703933ar>

*ÉCONOMIE INTERNATIONALE***Filières nationales et marchés mondiaux de matières premières, veille stratégique et prospective.**

CALABRE, Serge. Paris, *Économica*, 1997, 496 p.

Matières premières, marchés mondiaux, déséquilibres, organisation.

CALABRE, Serge (dir.). Paris, *Économica*, 1995, 332 p.

Deux ouvrages qui arrivent fort à propos pour appréhender les grandes questions sur l'avenir économique de l'Afrique et sur la dynamique des marchés des matières premières à une époque où la mondialisation, la libéralisation des échanges et le régionalisme posent des défis importants. Malheureusement, ces ouvrages ne répondent que partiellement à ces interrogations parce que leurs objectifs sont plus limités. Ce que Calabre se propose de faire dans *Filières nationales*, et ce que lui et certains collègues ont réalisé dans *Matières premières*, sont des analyses de politiques économiques orientées vers la solution de problèmes spécifiques, à savoir comment contrôler les fluctuations des marchés dans le moyen et long terme par le biais de certaines formes d'organisation, de la bourse en passant par des accords de coopération entre producteurs ou avec les pays consommateurs. Dans cette réflexion, très peu de cas est fait de la nature changeante des marchés où de plus en plus d'acteurs privés sont impliqués et où les intermédiaires modifient les rapports de force entre producteurs, consommateurs et investisseurs. Par ailleurs, ce ne sont pas toutes les matières pre-

mières dont il est question, ni non plus celles dont on parle beaucoup depuis l'effondrement de l'Union soviétique et des changements géostratégiques en Afrique, à savoir le pétrole, le diamant ou autre minéral, mais plutôt les produits agricoles.

L'ouvrage collectif dirigé par Calabre est le résultat d'un colloque ayant eu lieu en 1994 à Grenoble, réunissant divers spécialistes œuvrant dans le monde académique et politique. Fait notoire pour un ouvrage qui traite des problèmes de production qui touchent essentiellement les pays africains, un seul des dix-huit auteurs ayant contribué à cet ouvrage, est en poste dans un pays africain, en Côte-d'Ivoire ; tous les autres sont des chercheurs, conseillers ou ministres œuvrant depuis la France, l'Europe ou les États-Unis. Les préoccupations des membres du Colloque qui se retrouvent ici dans cet ouvrage portent essentiellement sur deux problèmes : décrire le fonctionnement et les difficultés des marchés des matières premières (chap. 2 à 6 qui composent la première partie), et les stratégies et les formes de régulations des marchés des matières premières qui doivent être mises en œuvre pour remédier à la disparition des mécanismes d'intervention sur l'offre et la demande de matières premières (chap. 7 à 12). L'idée générale que l'on peut tirer de cet ensemble de textes est que la situation s'est détériorée sur ces marchés et pour les économies africaines (qui font l'objet d'un examen plus soutenu), mais que les solutions ne reposent pas ou plus sur un interventionnisme à tout vent, mais plutôt sur un ajustement aux conditions des marchés. Certains auteurs